

# LE Progrès du Golfe

PROPRIÉTAIRES :

LA CIE DE PUBLICATION DE RIMOUSKI

" AIME DIEU ET VA TON CHEMIN "

IMPRIMEUR :

Imprimerie Générale de Rimouski

## La Conversion de Tim.

Nous lisons dans la vie du P. Mathieu, le grand apôtre irlandais pour la tempérance, vie écrite par M. Peltier, le curieux discours suivant, prononcé par un certain Tim, dans une réunion de tempérance présidée par le célèbre capucin :

« Mesdames et Messieurs, tout le monde sait que je ne suis pas orateur ; vous m'excuserez donc, s'il vous plaît. Mais ce serait mal à moi de ne pas reconnaître le bienfait reçu, et je sais distinguer entre le bien et le mal, comme entre les deux côtés d'un shilling. Si petit de taille que je sois, je faisais disparaître autrefois un litre de whisky en un clin d'œil, et quant à la bière, le chat ne lape pas mieux le lait que je ne le lapais. Les amis — quels amis — ne manquaient pas pour me dire : « Brave homme, prenez-vous une goutte ce matin, par ce froid ? ou par ce chaud ? » car le froid et le chaud, c'est tout un pour l'ivrogne.

« Mesdames et Messieurs, on n'a rien en ce monde avec rien ; et quoique je sois bon travailleur, chacun le sait, tout l'argent de la banque d'Irlande, si elle était à lui, ne servirait de rien à qui aime à boire.

« Ainsi donc, Mesdames et Messieurs, ma pauvre femme était toujours sans le sou, mes enfants, les pauvres petits, se couchaient tout gelés, tandis que j'allais, moi, de droite à gauche, buvant ici, buvant là. Pour commencer, mes habits y passèrent ; puis je bus la montre de ma femme, puis son jupon, puis les tasses, les assiettes, puis la marmite, les draps de lit. Je bus le lit ! A la fin, mon estomac vide, le plancher froid, les enfants qui criaient la faim, tout cela me fit rentrer en moi-même.

« Une nuit — ce fut la dernière de mes excès — il n'y avait rien à manger, rien du tout.

— « Allez vous coucher et taisez-vous, » dis-je aux enfants.

— « Nous avons faim, papa, nous avons faim ! » pleuraient ces pauvres petits.

— « Papa, » dit le plus grand, « maman n'a eu rien à manger aujourd'hui, elle a tout donné à Billy et à Kitty. »

— « Papa, » dit le plus petit, « c'est moi, Billy, je ne peux pas dormir, j'ai froid. »

— « Dieu ait pitié de votre mauvais père, » dis-je alors ; « car c'est lui le coupable avec sa boisson. Taisez-vous, je vais vous couvrir. »

Et voilà que je prends mon pantalon. Je fourre un des enfants dans l'une des jambes, l'autre dans l'autre ; et je boutonne... le pantalon à leur cou, en leur défendant de pleurer. Ils s'en gardèrent bien, les pauvres petits ! Mais au matin, Billy, qui était matinal, se mit à crier :

— « Papa, papa ! »

— « Qu'y a-t-il ? »

— « Papa je voudrais me lever. »

— « Eh bien ! lève-toi. »

— « Je ne peux pas. »

— « Pour quoi ? »

— « C'est que Kitty et moi nous sommes dans le pantalon. »

— « Eh bien ! sortez du pantalo. »  
— « Mais nous sommes boutonnés, » dit le petit qui n'était pas bête.

Je me levai et je les déboutonnai. Puis je me dis quelle honte c'était d'avoir besoin d'un pantalon pour couvrir de pauvres enfants, au lieu de les coucher dans un lit convenable. Je me glissai moi-même dans le pantalon, et me voilà parti trouver le P. Mathieu pour prendre l'engagement d'abstinence totale. C'est là ce qui a mis tout à sa place, en moi tout le premier. Il y a aujourd'hui chez nous une place convenable pour le recevoir, avec un gigot de mouton sur la table. »

## A TA SANTE

Les buveurs sont fous de parler ainsi.

C'est au cabaretier qu'ils devraient dire : à ta santé ! Au cabaretier qui s'en trouve bien, lui ! Mais eux !

Singulière chose que l'alcool ! Ceux qui le vendent, en vivent ; ceux qui l'achètent, en meurent.

Et pourtant, on boit toujours, on trinque.

— « A ta santé ! »

L'alcool te brûle l'estomac, mais n'importe buveur ! — à ta santé !

L'alcool t'empoisonne le sang, à ta santé !

L'alcool te vicie le foie et les reins. — à ta santé !

L'alcool te détraque le système nerveux, — à ta santé !

L'alcool te dérange le cerveau, — à ta santé !

L'alcool te brise le cœur, — à ta santé !

A ta santé !... Mais tes forces s'en vont...

A ta santé !... Mais argent, honneur, famille, tout est perdu, ruiné...

A ta santé !... Quelques années, quelques mois, quelques jours et la mort, portera le dernier coup à ta santé !

Allons, amateurs, encore un verre de poison !

## LE SAMEDI

Numéro du 24 Avril 1909

Extrait du sommaire : Gravure de frontispice : Sois rire frileux. Grand concours de Pâques avec plusieurs prix. Carnet éditorial. Tribune politique : Fin d'une aventure. Les apologues. A celle qui se marie, poésie. Aventures des trois nains, illustrées. Coups de pito, illustrés. Patrons-primés pour les lectrices. Chroniquette. Les carnets mondains. A la recherche d'une femme, avec illustrations. Nouvelles aventures de Trampinell, illustrées. Concours de devinettes. Jamais plus. Par-ci Par-là. La folie de la vitesse. Encyclopédie. Feuilleton émouvant : Le mort qui parle. Bluette médicale. Recettes et renseignements. Cassette chinoise. Chronique théâtrale. Nombreuses gravures humoristiques. quantité de récits, bons mots, etc.

En vente partout : 5c au Canada,

## BANQUE

### Eastern Townships

Une des plus anciennes parmi les institutions financières les plus fortes au pays, et comptant 75 succursales dans le Dominion

CAPITAL et  
RESERVE : \$5,000,000,00

VALEUR TOTALE. VINGT-UN MILLION DE PIASTRES  
15 NOV., 1908 PLUS DE

Lettres de Credit Payables  
dans le monde entier.

Interets crédités deux fois par année, payés aux plus hauts taux sur la balance journalière.

Affaires de Banque en général transigées.

Discretion et Courtoisie absolues au sujet de toutes les affaires qui nous seront confiées.

SOUS-AGENCE BIC,

ouverte tous les MERCREDIS.

LA SUCCURSALE DE RIMOUSKI,

W. CLOUTIER, Gérant.

7c aux Etats-Unis. Numéro spécimen par la poste. 5c en s'adressant au SAMEDI, 200 boulevard St-Laurent, Montréal.

## Revue Canadienne

### SOMMAIRE

L'Institut agricole d'Oka. Aperçu sur le rôle des sciences dans l'Agriculture A. Marsan. Le Centurion. Elie J. Auclair. Note Archéologique. Alphonse Gagnon. A travers la nature Luc Dupuis. La lutte Contre la Tuberculose. J. L. Archambault. A travers les faits et les œuvres. Thomas Chapais. Le monde Des petits êtres. Germain Beaulieu. La Verendrye—Son œuvre. L. A. Prud'homme. Notes bibliographiques.

## DEMANDE

On demande un jeune homme pour conduire la voiture et se rendre généralement utile chez un charretier.

S'adresser à  
Ernest Martin,  
Charretier, Rimouski.

1 j. n. o. x.

CANADA  
Province de Québec  
District de Rimouski.  
No. 3846.

Dame Eulalie Paradis, de la paroisse de Ste-Marie de Sayabec, district de Rimouski, épouse commune en biens de Charles Jean, du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes,

Le dit Charles Jean, Demanderesse,

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, ce 10 avril 1909.

Rimouski, ce 10 avril 1909.

ASSELIN & ASSELIN,  
Procureurs de la demanderesse.

52-4f.

BONNE NOUVELLE POUR VOUS  
MESDAMES ET MESEDEMOISELLES.

Si vous voulez faire toindre quelque morceau de linge, jupon, matinées, costumes, manteaux, linges d'enfants etc. adressez-vous à Mme B. Heatley. Le travail se fera chez elle et elle verra à ce que le linge soit teint et pressé avec soin. Pas nécessaire de décroûdre le linge. Apportez vos effets le lundi.

L. N. Asselin, C. R. R. E. Asselin, L.L.L.

**Asselin & Asselin**  
— AVOCATS —

Coin des avenues de la Cathédrale et de l'Évêché.

Bâtisse de la Banque " Eastern " RIMOUSKI, Qué.

**TURIBE BELZIL, L. L. L.**  
NOTAIRE

Bâtisse de la banque  
« Eastern Townships »

AVENUE DE L'ÉVÊCHÉ :  
RIMOUSKI.

## Dr L. F. Lepage

S'occupe de Médecine Générale

TRAITE SPÉCIALEMENT :

les maladies des yeux, du nez, de la gorge.

Extraction et réparation des dents.

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

**J. ART. MATTE**  
Entrepreneur-Menuisier

Spécialités : CONTRATS suivant plans et devis.

Rue St-Germain, - Rimouski.

A VENDRE

Un engin à vapeur 18 forces, en parfaite condition, à vendre à très bas prix. S'adresser à G. A. MAROIS, Rimouski. 47 j. n. o.

## CARTES D'AFFAIRES

C. E. L. DIONNE, C. R. LÉONIDAS DIONNE, F  
**DIONNE & DIONNE**

AVOCATS  
Bâtisse de la Banque d'Hochelega  
No 132, rue St-Pierre  
QUÉBEC.

Suivront également les termes de Cour du district de Rimouski.

**LOUIS TACHE**  
AVOCAT

Rue St-Jean, RIMOUSKI.

I. Gagnon, L.L.B. Elz. Sasseville, L.L.L.

**GAGNON & SASSEVILLE**

AVOCATS

Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

Téléphone 102 ;

**L. DE G. BELZILE, L. L. B.**

NOTAIRE

Bâtisse de la Cie d'Assurance,

RIMOUSKI

ARGENT À PRÊTER : sur première hypothèque ; des conditions spéciales et avantageuses sont faites aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses.

H. R. Fiset. Aug. M. Tessier

Emile Tessier.

**FISSET, TESSIER & TESSIER**

AVOCATS

Rue des Avocats - RIMOUSKI.

**Dr. JOSUE PINAULT**

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Diplômé de l'Université Laval, à Québec, du "Board of registration in Medicine" de Boston, E. U.

SPECIALITES :

MÉDECINE ET CHIRURGIE GÉNÉRALE,

CHIRURGIE DENTAIRE.

Résidence : RUE ST-GERMAIN

(Maison de M. Audet)

Téléphone No. 78.

**Dr L. J. Moreault**

Ex-Interne de la Maternité et de l'Hôtel Dieu de Québec.

MÉDECIN CHIRURGIEN

BUREAU : AVENUE DE L'ÉVÊCHÉ

(Maison de M. F. X. Proulx)

**DOCTEUR EDGAR COUILLARD**

CHIRURGIEN

Elève des Hôpitaux de Paris

Assistant-Chirurgien à

L'Hotel-Dieu de Québec

Consultation de 2 à 8 Hrs. P. M.

BUREAU :

26 1/4 RUE DES JARDINS.

QUÉBEC

Agence des . . . .

Compagnies d'Assurances Canadienne

suivantes, contre le feu :

LA MUTUELLE DE RIMOUSKI.

LA CIE MONTRÉAI-CANADA.

LA FONCIÈRE MUTUELLE, Montréal.

LA MUTUELLE DE RICHMOND-DRUMMOND

Taux les plus bas. Pour autres renseignements, l'on voudra s'adresser à

**F.-J. COUURE**

COMPTABLE ET AGENT

à Rimouski.

**PAUL RAYMOND**

Peintre-Décorateur

et Entrepreneur.

Assortiment complet de Peintures, Papiers, Tapisseries, Toiles à chasses, Pôle

Vitres, Miroirs, Imageries en tous genres

Encadrement une spécialité.

Coin des rues St-Jean et des Avocats

RIMOUSKI.

Le Progrès du Golfe

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
publié tous les vendredis à Rimouski

ABONNEMENT

\$1.00 par année, payable d'avance, ou si on le désire, par versements de 25 ou 50 centins.

Etats-Unis \$1.50 payable d'avance.

Tarif des Annonces

1<sup>re</sup> insertion, la ligne..... 10 centins.  
Insertions subséquentes..... 5 "  
Naissances, mariages et décès... 25 "

Vendredi, 23 avril 1909.

Semi-pendards !

J'ai entendu plusieurs observations au sujet de mon article d'il y a quinze jours. On m'a reproché la brutalité du titre ; on a prétendu que le mode de pendaison n'était pas guère pratique, vu que la potence devrait avoir des proportions trop gigantesques — et j'avoue qu'on a parfaitement raison. — Personne cependant n'a contesté que la loi devrait être plus sévère pour la race des tenanciers et des tenancières. Nettoyons, a dit pour confirmer notre opinion, votre collaborateur Jacques Clément ! Nettoyons ! J'abonde en ce sens. Nettoyez, messieurs, qui êtes chargés de par votre qualité officielle de protéger les citoyens, la propriété et les bonnes mœurs ! C'est la partie la moins agréable mais la plus méritoire de vos attributions.

Mais là ne devrait point se borner le travail de ceux qui ont réellement à cœur le bien moral de notre ville. C'est le bonhomme Ovide, je crois, qui a fabriqué le vers fameux que nous apprenions au collège : *Principiis obsta : sero medicina paratur, etc.* ; Opposez-vous aux principes du mal : souvent il est trop tard pour apporter les remèdes efficaces. Personne ne conteste la vérité de l'axiome qu'il est plus facile de prévenir la maladie que de la guérir, lorsqu'une fois elle a débilité un malade. Il faut guérir, sans doute, ceux qui sont atteints, les nettoyer, mais encore empêcher que les autres ne soient contaminés. Or n'est-il pas évident que l'on ne prend pas à l'égard d'une certaine partie de notre jeunesse toutes les précautions préventives qu'il faudrait ? Ceux qui vivent à Rimouski le savent comme moi : il y a fort à faire en ce sens. Je ne veux en donner qu'un exemple, quitte à en indiquer d'autres plus tard.

Voici ! Que vous sortiez à quelle heure que ce soit de la journée vous rencontrez dans les rues, débraillée et déguenillée, une jeunesse de dix à quinze ans qui se donne déjà des airs, oui ! — Où devraient être ces gamins ? — A l'école, évidemment. Ce n'est pas en vain que nous avons chez nous, au centre de la ville, une maison d'éducation secondaire ; ce n'est pas en vain qu'il y a des écoles primaires parfaitement tenues par les Frères et les Sœurs. Toutes ces maisons ont leurs portes ouvertes à tous et à chacun de ceux qui se présentent. Le malheur est qu'ils ne se présentent pas en assez grand nombre, et qu'au lieu d'aller puiser aux sources la formation intellectuelle et morale ils traînent la rue, sales au dehors comme au dedans, apprenant de bonne heure la science qui fera des demi-pendards qu'ils sont déjà les pendards de demain. Tout le monde n'a pas le bonheur du Tom Sawyer de Mark Twain.

Ainsi grandissent-ils, privés des bienfaits de l'éducation, comme ces herbes folles qui passent loin du soleil et dans une demi-lumière, n'ont pas consistance et se flétrissent au premier orage. Ainsi grandissent-ils dans la boue de la rue, attendant l'heure désirée où ils pourront aller s'engager pour l'hiver dans les chantiers. Ils seront là chez eux : ils ont déjà fait un certain apprentissage : ils le perfectionneront, et au printemps ils reviendront, hommes faits, passer une partie de l'été dans l'oisiveté. Peut-être iront-ils terminer leurs études dans les camps militaires. En tout cas ils sauront où est le bar. Le bar conduit ailleurs, chacun le sait, bien que pour une misérable question de sous on feigne de ne pas le croire. Passons...

A qui la faute ? Certainement aux malheureux parents. Pourquoi ne prennent-ils pas leurs gamins ou gamines par le cou et ne les conduisent-ils pas forcément à l'école ? Pourquoi ? C'est que bien souvent les pères ne sont pas meilleurs que les fils. Ils appartiennent à cette catégorie de gens qui ont bien la nature humaine, mais qui, en fait d'idéal n'en ont pas d'autre que celui du bœuf revenant du labour : le râtelier et l'abreuvoir. Le mot est dur : c'est la vérité qui le met sous notre plume. Ces gens-là ne nous liront pas, ils n'écouteront pas les avis des bons citoyens, encore moins ceux de leur curé ; ils continueront à préparer pour l'avenir non de la chair à canon, comme Bonaparte, mais à canaille.

N'y a-t-il donc pas de remède ? La loi ! Sans doute elle devrait aller plus loin qu'elle ne va et permettre aux autorités de trouver avec le fouet le cœur de ces parents dénaturés, mais en l'appliquant avec la latitude que donne l'interprétation de l'esprit de la loi il y aurait moyen d'arriver à quelques résultats. Si la police ramassait sans pitié ces enfants comme *vagabonds*, il n'y en aurait pas autant à traîner. La prison, d'abord, en attendant qu'on puisse faire davantage ! Vous verriez bientôt la différence. S'il importe de nettoyer, il est encore mieux de ne pas permettre qu'on salisse.

Ces choses-là sont vraies. Je les dis dans le but d'attirer l'attention de ceux qui peuvent agir, qui ont à cœur le bon renom de notre ville et de la race française au Canada. Cette race est trop noble, elle a produit trop de patriotes et de martyrs dans les deux derniers siècles, sur le sol du Canada, pour que nous laissions amoindrir sa fierté et son honneur.

F. L.

OBITUAIRE

C'est avec grande douleur que nous annonçons aujourd'hui la mort de mademoiselle Marie-Louise Fournier, arrivée dimanche dernier, le 18 du mois courant. Cette fille vertueuse et distinguée s'est éteinte paisiblement, à l'âge de 37 ans.

Par ses qualités remarquables, la défunte avait su s'assurer une place toute spéciale dans le cœur de notre population qui avait pour elle la plus grande estime et la plus haute considération.

Les funérailles de mademoiselle Fournier ont eu lieu hier. Le cortège funèbre, un des plus considérables qu'il se soient vus à Rimouski, a laissé la maison mortuaire à 8.42 hs.

Marchaient en tête, avec bannière, les Enfants de Marie, dont la défunte était présidente. Conduisaient le deuil MM. Alphonse Fournier, et Fortunat Fournier, député régistrateur, à Trois-Rivières, frères et François St-Laurent, beau-frère. Venaient ensuite une foule de nos concitoyens, parmi lesquels nous avons remarqué : les Honorables Juges Tourigny, Tessier, et Garon, Son Honneur le maire H. R. Fiset, MM. les échevins de la ville, Monsieur le député Donat Caron, nos hommes de profession, officiers publics et hommes d'affaires, etc. Le corps était porté par MM. Chs. Garon, F. Thibault, Elie Brunelle et Emile Gagnon ; les coins du drap mortuaire étaient tenus par Mlles Emilie Garon, Maria Rousseau, Marcianne Rousseau et M.-Lse Parent.

A la cathédrale, revêtue, pour la circonstance, de ses plus riches habits de deuil, la cérémonie a été des plus imposantes, le chant, organisé par les Enfants de Marie, a été remarquable ; c'était là un hommage bien mérité à la mémoire de celle dont en pleurait la perte. En effet que de fois dans cette même église, la voix si belle de Mlle Fournier s'est faite entendre, tantôt pour remercier le Bon Dieu, tantôt pour célébrer les gloires de la Vierge Marie, souvent aussi pour dire les derniers adieux à une âme qui partait pour le Ciel.

A la fin de la cérémonie, le cortège funèbre s'est dirigé vers le cimetière ; par une bien délicate attention de la part des autorités, au moment où il passait près du Palais de Justice, le pavillon, à cet endroit, a été mis à mi-mât, en souvenir, sans doute, des mérites que Mlle Fournier s'était acquis en donnant, dans la salle de ce Palais de Justice, ces soirées musicales et littéraires si goûtées de notre population, pour venir en aide aux pauvres ou à quelque autre œuvre de charité. Le pavillon flottait aussi à mi-mât sur les bureaux de la Cie d'Assurance « La Rimouski » où la défunte a été employée pendant les cinq dernières années.

Au cimetière, les dernières prières ont été dites par le Rév. M. Caron qui avait aussi chanté le service, et la foule qui avait accompagné, à leur dernière demeure, les restes mortels de la bonne amie qui vient de disparaître, s'est dispersée !

Pour la pleurer, mademoiselle Fournier laisse sa vieille mère, trois frères et deux sœurs, et quantité d'autres parents.

A tous nous offrons les plus sincères condoléances.

CHEZ LES SS. DU SAINT-ROSAIRE

Jeudi, le 22 du courant, les Sœurs du Saint-Rosaire faisaient chanter dans leur chapelle un service solennel pour le repos de leur bienfaitrice Dame J. B. Rousseau, de St Roch, Québec.

RAI PORT ANNUEL DE LA SAUVEGARDE

Nous accusons réception du rapport annuel de « La Sauvegarde » compagnie d'assurance-vie que nous publions dans une autre page.

Nos lecteurs seront agréablement satisfaits en constatant qu'elle s'est distinguée beaucoup dans le cours de l'année dernière. Cette année ne fût pourtant pas bonne au point de vue des affaires. La rareté de l'argent n'était pas de nature à favoriser l'assurance. En dépit de cela, « La Sauvegarde » offre d'excellents résultats et nous prions sa direction d'agréer tous nos compliments.

L'estime générale dans laquelle cette Compagnie est tenue, a encore

Imprimerie Générale de Rimouski

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients, que les réparations que je fais subir à ma nouvelle propriété sont maintenant très avancées, et que je commencerai à installer mes machineries dans ce local, la semaine prochaine.

Je n'ai rien épargné pour faire de l'Imprimerie Générale de Rimouski, un établissement de première classe, rivalisant avec ceux du genre dans les grandes villes.

Le matériel sera considérablement augmenté. Une presse moderne, à grand format, y sera installée, de même que le mécanisme nécessaire pour faire les clichés.

Je sollicite l'encouragement des communautés religieuses, du clergé, des compagnies à fonds social, des hommes de professions et d'affaires de la région, assurant à tous la plus parfaite satisfaction.

Il n'y a pas de commandes d'imprimerie assez considérable que nous ne puissions exécuter.

Je profite aussi de cette bonne occasion pour dire que, outre les commandes pour l'imprimerie, j'aurai constamment toute la papeterie de bureau, de même que les blancs légaux de toutes sortes. Je ferai une spécialité pour les fournitures de clavigraphes, vous procurant toujours les meilleures marchandises aux plus bas prix.

En terminant, laissez-moi vous remercier pour l'encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici, espérant que cet encouragement me sera continué dans l'avenir.

Imprimerie Générale de Rimouski,

S. VACHON, Prop.

augmenté cette année et sans doute l'influence de ses nombreux actionnaires, choisis parmi l'élite de la classe dirigeante de cette Province, n'a pas été sans y contribuer.

— Il y a plus de 200 tasses de thé dans une livre de thé « SALADA », ce qui fait qu'à 40cts livre le consommateur ne paie qu'un cinquième de centin pour une tasse de ce bon thé « SALADA » qui est un breuvage si pure et si économique.

St-Fabien

22 avril, 1909.

— Quoique inachevée, la récolte du sucre se montre très abondante.

— On regrette que la débâcle, de certaines rivières, ne soit encore effectuée ! le flottage des billots sera tard.

— Les rades du fleuve sont cependant toutes libres de glaces ; M. Irénée Roy est à dresser sa pêche à harengs.

— Vendredi dernier, de passage ici M. L. Hector Garon, de Rimouski

— Hier le 21, a été appelé en consultation avec M. le Docteur Sirois du Bic, M. le Docteur Morrault de Rimouski, au sujet de l'état grave et souffrant de notre riche concitoyen, M. Antoine Gagnon.

— Mlle Cénéville Rioux nous quitte aujourd'hui même pour ouvrir à Ste-Rose-du-Dégel, un magasin de modes.

— De passage durant cette semaine, MM. les Révérends Zénon et Joseph Belzile, M. le professeur de l'école des garçons de Trois-Pistoles, M. S. Rioux, avocat de la Rivière-du-Loup, Ernest Lévesque, St-Octave de Métis, Joseph Gauvin, commis Trois-Pistoles, Léon Parent, Rimouski.

— La neige disparaît assez rapidement, mais en conséquence, nos chemins sont impraticables !

Magasin Art. Dion

M. Art. Dion est allé à Québec au commencement de cette semaine, dans l'intérêt de son commerce. Il invite le public à venir visiter son magnifique assortiment de hardes, etc. etc., et profite de la circonstance pour remercier ceux qui ont bien voulu l'encourager dans le passé.

PEINTURE DÉLAYÉE  
"ENGLISH"  
Allez-vous Peinturer ce Printemps ?  
Vous feriez bien de nous voir et nous vous dirons des choses intéressantes sur la Peinture Délayée "English" fabriquée par Brandram-Henderson, Limitée, les grands manufacturiers de Peinture, Blanc de Plomb et Vernis.  
La Peinture Délayée "English" contient 70% de Blanc de Plomb, 30% de Blanc de Zinc, c'est-à-dire 100% pure.  
C'est ce qui en fait une peinture ayant atteint le plus haut degré de perfection.  
Il y a une formule de garantie sur chaque canistre et vous savez exactement ce que vous achetez.  
Il n'y a pas de mystère dans la fabrication de la Peinture Délayée "English."  
Et pour la bonne raison qu'elle est manufacturée sur une base de 70% de Blanc de Plomb, qu'elle est pure et qu'elle donnera satisfaction sous tout les rapports, elle se trouve à être la plus économique.

H. G. Lepage, Rimouski.

## De la Confédération un père oublié

M. J. H. Fergusson, seigneur de Métis, a bien voulu nous adresser quelques notes sur la vie politique de Sir Hector Langevin que nous avons traduites de l'anglais.

M. Fergusson était l'ami intime de cette grande figure canadienne.

En marchant dans les rues de la ville de Québec, qui conduisent vers le cap, parfois on rencontre un vieillard qui va son chemin d'un pas non plus allégre, mais court et pésant. Il a la figure imberbe, n'ayant, du moins, qu'une touffe de barbe sous la lèvre inférieure, de sorte que son profil carré et ferme se dessine entièrement; ses yeux clairs et sévères, à moitié cachés sous des épais sourcils, attirent votre regard. Visiblement l'âge a fait son œuvre dans ses traits et sa charpente, et ses mouvements autrefois vigoureux; mais ses cheveux n'ont pas blanchi, et aucun signe de décrépitude ne se révèle dans sa personne. Il vous fait plutôt l'impression d'un solitaire que d'un vieillard, ou aussi de quelqu'un qui jadis joua un rôle dans la foule, mais qui maintenant délaissé, marche seul, et en faisant cette conclusion ou conjecture, l'observateur ne se trompe pas car ce personnage n'est autre que Sir Hector Langevin, autrefois, une grande figure dans la vie politique de notre Puissance et l'un des rares serviteurs de la confédération.

Les promesses et les rêves de succès qui empourprent les visions de la jeunesse au midi de la vie, ne sont, selon le proverbe, que des illusions qui, pour la plupart, ne se réalisent point; mais qu'elles sont douloureuses et tristes, quand ces illusions, déçues, sont les insuccès, les faillites, et l'abandon du vieil âge, alors qu'une carrière en heureuse maturité promettait honneurs et renommée. A toute époque et en tout pays, des exemples de ces ascenseurs temporaires et puis ces baisses infaillibles, ont rempli les pages de l'histoire; et même dans notre Puissance, nous ne sommes pas sans exemples de ces succès de courte durée, suivis de défaites et même de désastres, dans le cas de McKenzie, Mitchell, Mercier, Chas. Tupper. Aux intentions élevées, vibrants d'énergie, sans reproches tous, après des années de travaux, à la tête du pouvoir politique, ils ont failli à la fin et sont, pour ainsi dire, quasi oubliés, par la génération qui lève.

### SIR HECTOR LANGEVIN

Ce n'était hier, il était, là debout, aussi grand que quiconque de ceux-là dans les conseils de la nation, peut-être plus grand, si nous tenons compte des années

de service donné de bon cœur. Venant immédiatement après Sir Georges Cartier, dans sa province natale, il succéda dignement à son capitaine quand celui-ci eut fini sa grande course. Habile avocat, journaliste et politicien, il a vite fait de devancer la compétition, dans la course vers le premier rang, et devint le leader reconnu de la division de l'Est de la Province, et s'acquitt un nom justement célèbre dans la Puissance. Même avant l'Union, son adresse et sa largeur de vue, sa tenacité dans la poursuite de l'objet en vue, l'avaient fait recommander à Sir John McDonald qui lui vena alors une amitié inébranlable, à laquelle la mort seule mit fin.

La carrière de Sir Hector, comme représentant politique, fut pour des années orageuse, et peu satisfaisante. Il n'avait pas ce sourire ensoleillé, si utile au propriétaire, mais il était brusque dans ces manières, même dans une tournée politique, et peu ouvert et confiant aux amis qui se ralliaient. De plus, sa manière de sortir de l'orage, en l'effectuant par une retraite discrète quand le parti tomba en 1873, diminua sa popularité pour la peine. De sorte que le doute se fit un moment dans l'opinion de ceux qui le considéraient comme un homme d'avenir, mais quand, en 1878, d'un bond, il vint à l'avant-poste, il fut salué avec enthousiasme, et son écart lui fut pardonné. Sa défaite dans l'élection de Rimouski, en la même année, n'arrêta sa marche que pour un moment. Il fut désigné pour un ministère, et une démission rapidement effectuée par le député élu de Trois-Rivières permit son retour, et le portefeuille du ministre des postes, puis celui des travaux publics lui fut confié. A partir du temps de sa rentrée au ministère, jusqu'aux élections de 1891, il fut reconnu comme le député le plus en vue de sa Province, et un ministre très respecté au loin et de proche.

Il manquait de beaucoup de qualités considérées comme nécessaires, par l'opinion publique généralement parlant, à un vrai leader, car il n'avait pas ce talent oratoire, ce beau langage, ce feu du patriotisme, dont Sir Wilfrid Laurier, Chapleau et Mercier étaient doués, il ne le connut pas. Il pouvait s'exprimer très bien, sans les apparats de gestes gracieux, et sa voix était dure, métallique, vide d'harmonie. D'autre part, il était concis, et ne se levait jamais pour parler sans être pleinement rempli de son sujet et par conséquent, rarement on parvenait à l'embarasser, ou mieux, l'emplir.

A ses amis, il fut toujours fi-

dèle à leurs requêtes, et en effet, toute communication invariablement jouissait de son attention et de ses réponses écrites non au clavographe mais toujours de sa main. Qu'il y eut des ennemis dans son camp, des hommes de sa Province et de sa nationalité, ceci n'est plus à connaître, mais on ne peut nier qu'il jouissait d'une popularité bien au delà de la leur, malgré son infériorité oratoire. Après Sir John, Sir Hector, comme chef, fut le conseiller universel pendant les années fleuries du pouvoir, et du patronage.

Cette prévision devint presque universellement votée, pendant cette mémorable session parlementaire, alors que la question Riel agita le monde politique. Sir John, déjà cassé au physique, n'apparaissait que rarement à la chambre, et son ami et lieutenant conduisait le débat, avec une habileté et une dignité, qui lui valurent un siège élevé dans les conseils de son parti et dans l'estime de son pays en général. Quand feu M. Royal se leva pour proposer la motion de condamnation de Riel, Sir Hector, alors conduisant la chambre, fut debout, calme et digne, au moment même, où M. Royal prit son siège. Il savait, et la chambre en était suffisamment saisie au fait, que M. Blake, le chef de l'opposition, tout en craignant de voter en faveur de cette motion à cause du sentiment régnant dans l'Ontario, avait un document en mains qui eut éluder la vraie question mais aussi condamné le gouvernement dans cette direction politique qu'il eut forcée, fut la cause de tout le sang versé dans la suite. En face de cette motion l'opposition sût se tenir unie, et ainsi se trouvant joints aux seconds des premiers, déjà en certain nombre, ils s'attendaient à battre le gouvernement et en même temps rester bien dans l'opinion de leurs constituants.

Mais il fallait compter avec Sir Hector, et il se soutint droit et plein de force au milieu du silence forcé de la chambre.

Ce ne fut pas un grand discours qui rompit le silence, mais il rencontra l'approbation du public instruit. La motion par laquelle il termina son discours fut sans contredit la phase la plus importante, car il remua la question précédente et mit « hors de l'arène » le plan de M. Blake. L'opposition fut forcée d'être obligée de voter contre la « Motion Royale » ou de fuir la rencontre de leurs commettants. Et pendant ce débat tempétueux Sir Hector Langevin tint son siège, calme, plein de ressources, vigilant. Dans toute la province on parla de lui en bien, et nulle part plus que dans Ontario, il était à l'apogée du succès.

Sa déconfiture, dans Québec, fut prédite à l'avance, il va sans dire, et ses ennemis se réjouissaient dans la perspective de sa défaite et de son abandon. Mais quand, aux élections générales de 1891, il reprit l'organisation dans Québec, il était considéré comme l'ancre du salut de son parti. Dans la terrible lutte des partis, quand les forteresses du conservatisme jusque là inexpugnables, furent balayées par la tempête et emportées par les libéraux réorganisés, Sir Hector sortit de la lutte, représentant de deux comtés, remportés chacun par une belle majorité. Avec un



## Etes-vous Faible ?

Vous sentez-vous FATIGUE à l'excès.

NE vous découragez pas : c'est votre sang qui a besoin d'être régénéré, enrichi, c'est votre système nerveux qui a besoin d'être stimulé. Ce stimulant, ce régénérateur, ce reconstituant, vous le trouverez dans le

## Vin des Carmes

le plus ancien des vins Médicinaux dont l'usage se trouve tout indiqué aux Anémiques, aux Dyspeptiques, aux Convalescents, aux jeunes filles et aux femmes dont les fonctions sexuelles nécessitent l'emploi d'un Tonique éprouvé.

A. Toussaint & Cie, Dép. Généraux, QUEBEC.

En vente chez le Dr Lepage, Pharmacie St-Germain.

tel prestige il retourna à Ottawa, étant le ministre le plus puissant du gouvernement d'alors. Alors prèsqu'au moment de la victoire, arriva une flèche du Ciel; Sir John A. McDonald, son fidèle ami et chef fut rappelé à son créateur, et ses droits à la succession furent impitoyablement mis de côté par ceux qui n'étaient empêchés de lui sauter à la gorge, que par la main douce mais ferme, qui venait de disparaître. Alors rapidement, à la suite d'une première calamité se pressait une seconde encore plus désastreuse. Car les frères McGreevy se brouillèrent au sujet d'affaires personnelles, et le plus jeune avait déjà pourvu des documents et des lettres de nature à compromettre Sir Hector Langevin, l'autre frère McGreevy, et les ingénieurs du département des travaux publics.

De l'enquête qui suivit, par laquelle des réputations depuis longtemps considérées comme sans reproches, se trouvèrent enfouies; les emprisonnements; du pauvre McGreevy la triste mort vouée à cette maladie; le brisement de cœur; de toutes ces choses ce n'est point le temps d'en parler. Il y avait eu de la mauvaise administration, pour n'en point dire plus, et Sir Hector résigna. Non pas qu'il fut plus grand pécheur que ses frères, loin de là; mais son département avait été décrié, et lui, suivant le précédent anglais établi dans ces sortes de matières, sortit de charge et aussi, par le fait, du souvenir populaire.

Comme une pierre qui tombe dans l'océan, laisse à peine un bouillon pour marquer l'endroit de sa chute, ainsi ce caractère vigoureux et fort, ce dictateur tomba soudainement et pour toujours dans l'obscurité.

Quand 1896 arriva et que des hommes ceignirent leurs reins pour la lutte, on entendit plus sa voix, on ne rechercha plus sa présence, on n'articula même pas son nom. — Ayant cherché comme le cerf blessé, l'oubli dans sa clairière natale, il fut laissé à méditer sur ses souvenirs, et d'autres chefs nouveaux, commandèrent dans le combat.

Mais il est content et ne murmure point. Les grands de son parti avec lesquels il avait combattu, et gagné des victoires retentissantes au loin dans le temps passé, avaient quitté à jamais le théâtre de leurs triomphes.

Des abandons dans le cercle de sa famille furent ajoutés à ceux qui laissèrent des brèches toujours ouvertes dans cette grande et ancienne phalange dans laquelle il tenait le rang du centurion. Etranger au politicien d'aujourd'hui il resta en arrière pour

attendre l'ordre qui devait l'appeler à suivre ceux qu'il avait aimés, en qui il avait eu confiance, et qui l'avaient précédé dans les régions de l'Eternel.

## S. Z. Coté

Agent Général d'Assurances

LEU ET MARINE, Une Spécialité.

VIE, MALADIE, BRIS DE GLASSES, CONTRE VOLEUR, Etc., Etc.

Union Assurance Society	ACTIFS:
Commercial Union (Londres, Angl.)	\$86,250,000
Yorkshire Fire Insurance (York, Angl.)	ACTIF:
	\$11,000,000

Employers Liabilities Corporation, (D'Angleterre)

GARANTIES ET ACCIDENTS

Ne placez aucune assurance avant de venir me voir.

Bureau: Bâtisse "BANQUE EASTERN" RIMOUSKI.

— Sous le titre "SOUVENIR DE FAMILLE", Monsieur l'Abbé E. P. Choninard, curé de St-Paul de la Croix, un petit livre appelé à faire beaucoup de bien dans les familles canadiennes. Nous y trouvons des instructions sur le mariage, ainsi que le récent décret de Notre Saint-Père le Pape sur ce sacrement et les fiançailles. A la fin se trouvent plusieurs pages, où peut être inscrite et conservée l'histoire de la famille. Ce livre devait se trouver dans toutes nos familles. Remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

En vente chez l'auteur, à St-Paul de la Croix, Co Témiscouata - Prix: l'unité, 15 cts; le cent, \$10-franco.



Resume des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre un quart de section de terrain de la Puissance dans le Manitoba, Saskatchewan ou Alberta.

La demande d'entrée pour Homestead doit être faite personnellement, au bureau de l'agent local ou du sous-agent du district. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, filles, frère ou sœur du futur colon.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une terre lui appartenant, d'au moins de 80 acres, et occupée par lui-même ou par son père, mère, fils, fille, frère ou sœur.

Dans certains districts, le colon en règle peut retenir un quart de section à côté de son homestead. Prix, \$3 l'acre.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chacun des six ans de la date de l'entrée du colon, comprenant le temps requis pour gagner un homestead et cultiver 50 acres en plus.

Un colon qui aurait forcé ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3 l'acre.

DEVOIRS.— Une résidence de six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.— La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

25 janvier—6 mois

# BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS: 25c. LA BOUTEILLE.

## Chez les Colons

DE ST-GABRIEL LALEMENT,  
Lac Témiscamingue.

Les colons de Lalemant ont eu l'honneur de recevoir la visite de sa grandeur Mgr Latulippe, leur premier évêque. Tout le monde avait décoré leur maison de leur mieux et les fiers chasseurs à cheval allèrent au devant de sa grandeur. Ils arrivèrent à six heures du soir chez M. Louis Lacasse, qui les reçut «à bras ouverts», passant ensuite sous un magnifique arc de triomphe, qui portait l'inscription de «Vive Monseigneur», il bénit la foule nombreuse qui était accourue sur son passage. Tous entrèrent à la maison de M. Louis Lacasse qui avait été préparée pour la circonstance avec beaucoup de tact et de goût; l'on lisait au haut de la porte l'inscription suivante: «Bienvenue». Un morceau de chant de circonstance fut exécuté par Melle C. Falardeau; le refrain fut chanté par toute la foule, la musique était tenue par M. Narcisse Bélanger. Ensuite lecture d'adresse donnée par M. Joseph Bélanger.

Une sympathique allocution fut prononcée par Monseigneur qui était visiblement impressionné d'avoir contemplé lui-même les progrès étonnants qu'avait fait en si peu de temps cette colonie presque naissante, et félicita chaudement les colons de leur bravoure et de leur vaillance, qui ne comptent ni leur peine, ni leur fatigue, ne s'épargnant pas eux-mêmes afin d'assurer ainsi à leurs enfants un patrimoine digne d'envie et les a ensuite encouragés dans leur belle mais si dédaignée carrière d'agriculteur. Un somptueux souper fut servi.

La première messe, le lendemain, fut dite par le Rév. Père Laniel, à 6½ hrs. La grand'messe fut célébrée par M. l'abbé Corbeille. Ce fut la messe du second ton harmonisé qu'on a chantée sous la direction de M. Narcisse Bélanger. L'orgue était tenu par Melle Rose-Anne Lacasse.

Après les messes, le dîner fut servi chez M. Morin. De là ils se rendirent à la future chapelle qui sera terminée bientôt; puis Monseigneur, ainsi que ceux qui l'accompagnaient allèrent visiter la réserve indienne.

Les colons garderont longtemps le souvenir de cette grande visite.

Vous parlant précédemment de St-Gabriel de Lalemant, peut-être, chers lecteurs, que ce nom ne vous est pas beaucoup connu.

Voyez-vous, cette petite paroisse ne compte pas encore un an et demi d'existence, et il y a déjà un moulin à scie, un magasin général, un bureau de poste, une école fréquentée par 25 enfants, et la chapelle sera terminée dans le cours de ce mois; d'ici à ce temps la messe sera dite dans la maison de M. Louis Lacasse, laquelle sert de chapelle depuis l'automne dernier.

Du sein de la forêt qui donnait encore l'année passée asile qu'aux bêtes sauvages est surgit comme par enchantement la petite paroisse dont je vous parle. Vous pourriez y avoir un espace de terrain assez vaste bien cultivé et prêt à ensemençer. Cette terre est de première classe d'une belle couleur grise, elle pousse très bien et elle est presque exempte de roches. Les colons de cette nouvelle paroisse me rappellent par leurs mœurs et leur vaillance nos bons anciens canadiens qui avaient pris pour devise «Emparons-nous du sol». On travaille à l'envi et on n'a pas peur des peines, des fatigues et des privations qui sont pour ainsi dire indispensables aux habitants d'une nouvelle paroisse; avec des

gens ainsi trappés, les progrès sont inévitables. Je crois qu'en peu d'années cette petite paroisse qui n'est qu'à son début et qui m'a tant impressionné sera très florissante et intéressante à visiter. Les colons pourront vendre les produits de leur terre à un prix très élevé vu qu'on va utiliser les chutes considérables de la rivière des quinze en y bâtissant de grandes usines de pulpe et de papier. A l'autre extrémité il y a des mines très riches qui seront exploitées bientôt.

Vous gens des villes qui dépensez vos forces à travailler dans les usines pour un prix souvent très modique et qui êtes obligé d'obéir, et d'assujettir vos volontés à celle d'un patron ou d'un contre-maître quelque fois peu indulgent, abandonnez donc ces travaux qui usent votre santé et qui mine vos forces. Desertez vos villes pour venir respirer l'air pur de la campagne et accomplir les travaux si agréables et si faciles d'agriculteur. Allez dans cette belle région du Lac Témiscamingue qu'on a surnommé à juste titre le pays de l'avenir, redevenez votre maître, n'ayez pas peur de prendre la hache et de défricher une terre de loin la tâche paraît plus difficile qu'elle ne l'est, ici voyez-vous tout le monde travailler avec entrain et l'on dirait que personne n'ose faire le contraire. Allez voir et cela suffira pour vous convaincre.

UN CONTEMPORAIN.

## JUSQU'A LA BETISE...

C'est le terme de l'avachissement, semble-t-il, que de pousser l'esprit de parti jusqu'à se déclarer contre le principe d'un projet de loi nous accordant le droit de parler notre langue dans nos rapports avec des serviteurs, et cela pour sauver un ministre qui n'a pas même le courage de son vote. Et pourtant, on louange ces gens là. Des journaux expliqueront à leurs lecteurs que c'est un acte glorieux; ça passera! On calme la conscience en révolte par ces louanges.

Ce qui est pire, peut être ce qui n'a pas même ce semblant d'excuse —et dans notre partie de province on semble faire un jeu de cette tactique—c'est de voir des gens, habitant une même municipalité, des frères presque, tellement épris des beautés de l'esprit de parti et convaincus si fermement de ses avantages, qu'on se sépare en deux camps distincts pour se chicaner après avoir cessé toutes relations.

On mêle la politique aux choses municipales, aux choses scolaires; je sais un endroit où on a poussé la tactique jusque dans les choses d'église. Les deux camps s'observent et de l'absence de relations on en vient à la haine, à des procès ruineux.

Il existe certaines municipalités dans lesquelles les têtes rouges et bleus assistent régulièrement tous les mois aux termes des Cours de justice, les uns pour surveiller, les autres pour témoigner dans des procès suscités par la malice et la haine, sous prétexte d'intérêt public parfois.

Si l'on obtient quelqu'argent, on se chicane à propos de l'emploi. Pierre voit l'avantage ici: c'est rouge. Paul, son voisin et ancien ami, voit avantage plus loin: c'est bleu.

On vit en chicane perpétuelle, soumettant le dogme de la charité à celui de l'esprit de parti jusqu'à la ruine, jusqu'à la bêtise.

MAURICE OLLIVIER.

Lever Brothers, Toronto, vous enverront gratuitement un morceau de leur fameux savon de toilette, si vous mentionnez ce papier.

## SAINT-ANACLET

19 avril 1609

NAISSANCE.—Le 5 avril courant, l'épouse de M. Anaclet Ouellet, un fils baptisé sous les noms de Louis Gabriel.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

## SAINTE-FLAVIE

Mademoiselle Marie-Louise Roussel, institutrice à l'école modèle à Ste-Flavie, était de passage à Rimouski, samedi dernier. Elle est allée voir sa jeune sœur, étudiante à l'École Normale.

—Le 20 avril Monsieur Arsène Laplante, d'Amqui, conduisait à l'autel Mademoiselle Emma Lèvesque, institutrice à St-Joseph de Lepage. Nous souhaitons à cet heureux couple tout le bonheur possible dans leur nouvelle vocation.

## MICHEL RINGUET

Quincaillier, - Rimouski.

J'ai l'honneur d'informer le public que j'ai maintenant ouvert mon magasin de QUINCAILLERIES et que je vais m'efforcer de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien m'honorer de leur patronage. Faisant une spécialité de cette ligne, je pourrai vous fournir les meilleures marques et des meilleurs prix.

Je désire attirer l'attention des contracteurs à qui je donnerai des PRIX SPECIAUX.

J'ai déjà un assortiment complet de Coutelleries, Ustensils de cuisine, Instruments d'agriculture, Outils, Vitres, Peintures, Clous, Broches, Serrures, Cadènes, Fer à repasser, Rasoirs, Haches, Scies, Cartouches, Etc., Etc.

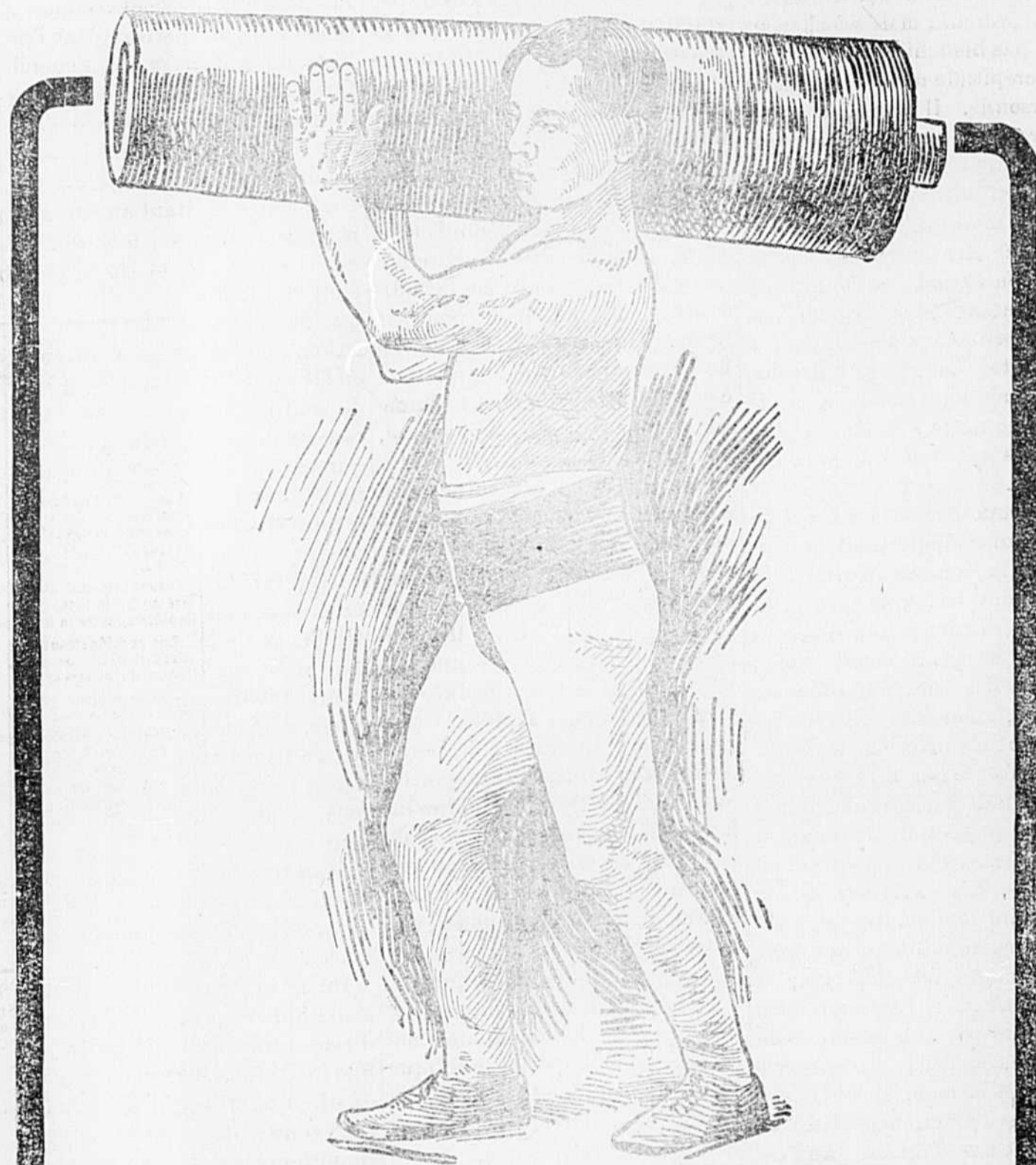
Tél. 141 — COIN DES RUES — Tél. 141  
ST-GERMAIN & LEPAGE

## La Caisse Populaire

DE RIMOUSKI

(Société coopérative régie par la Loi des Syndicats de Québec, 1906)

Tient ses bureaux ouverts les MARDI et SAMEDI de chaque semaine, de 2 hrs. à 5 hrs P. M. L. de G. BELZILE, N. P. Gérant.



## Nos Hommes Forts

soulèvent l'admiration de la foule par leurs vaillants exploits: on ne se lasse pas de les applaudir, et, parfois on est tenté d'envier leur belle allure, leur admirable prestance.

Le Champion du Monde dans la Classe Featherweight, Arthur Bourret —que nous représentons dans un de ses tours favoris—et à qui l'on demandait le secret de sa force, répondait: "De l'entraînement, et un régime alimentaire substantiel arrosé de ce généreux

## VIN ST-MICHEL

un créateur d'énergie sans égal et qui tient en réserve, pour ceux qui en font un usage persévérant, un inépuisable trésor de forces et d'endurance. Quand les forces sont bien équilibrées et que vous commandez, en vue d'un effort suprême, une source d'énergie comme celle que je puise dans le VIN ST-MICHEL, mes exercices avec le canon de 400 livres me semblent relativement faciles; mais il est certain, indiscutable que vous trouverez une réserve d'énergie dans l'usage régulier du VIN ST-MICHEL.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE AGENTS GÉNÉRAUX MONTREAL

EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, MASS., U.S.A.

En vente chez le Dr. Lepage, Pharmacie St-Germain

# LA BANQUE NATIONALE

(FONDÉE EN 1860)

CAPITAL, - \$1,800,000—RÉSERVE, - \$900,000

Nous payons l'INTERET aux déposants deux fois l'an  
a nos 44 bureaux.

**NOUS ACCEPTONS DES DEPOTS DE \$1.00 ET PL S.**

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos TRAVELLERS CHEQUES sont payables au pair par tous.

## NOTRE BUREAU DE PARIS,

(Rue Boudreau, 7 Square de l'Opera)

Offre des avantages exceptionnels au COMMERCE et au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AUX PLUS BAS PRIX.

P. VALLÉE, Gérant de la Succursale de Rimouski.

### PETITS POIS

Marque "SOLEIL"

Comme toutes les Conserves de Légumes et de Fruits et les Soupes de cette marque renommée, les conserves de

### Petits Pois "Marque Soleil"

sont servies sur les tables les plus aristocratiques, parcequ'elles représentent la meilleure espèce et la première qualité de petits pois qui s'importent des vieux pays. Un vrai régal!

LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, MONTREAL, Distributeurs Généraux.

### NOTES LOCALES

—Dr. Langis, du Petit-Rocher, était en promenade chez son beau-frère M. Jules Ruest, la semaine dernière.

—Turibe Belzile N. P. est allé en promenade dans sa famille, à Trois-Pistoles, dimanche.

—Étaient ici dans le cours de la semaine : MM. Donat Caron, M. P. P., Paul Gagnon N. P., Frs. Dubé, de St-Octave de Métis.

—Mr. J. H. Fergusson, seigneur de Petit-Métis, était en ville, lundi.

—J'ai vu un très beau costume de Dame l'autre jour confectionné avec une étoffe de la manufacture de Priestley's.

—Dr. Pineau, de Cambellton, est venu assister aux funérailles de son père Mr. Elzéar Pineau, qui ont eu lieu mardi dernier, au Sacré-Cœur.

—Si vous avez besoin de Fruits et Légumes, allez chez Mde Lauzier, & Fils.

—Mde Octave Gandreau, de Lynn, est chez sa mère, Madame Vve Louis Fournier. Elle est venue assister aux funérailles de sa sœur, Melle M. L. Fournier.

—M. Edgar Banville, fils de M. D. Banville, marchand, a subi une opération pour l'appendicite, à l'Hôtel-Dieu, de Québec, mardi dernier; l'opération à très bien réussie.

—M. W. Guérin, de la maison Andrew-Young, ingénieur-mécanicien, de Montréal, est actuellement à faire l'installation d'une grande presse, au nouvel établissement de l'Imp. Générale de Rimouski.

—Si vous voulez être élégantes Mesdames et Mesdemoiselles n'oubliez pas de vous faire montrer les marchandises de Priestley's. Le Royal Tussah de Priestley's fait une magnifique toilette d'été.

—Mr. P. H. Edgar Courchesne vient d'être nommé agent de la Metropolitan Life Insurance Co en remplacement de Mr. Ernest Bellavance.

## SUNLIGHT SAVON



**LE MENAGE DE MAISON**  
au lieu d'être un travail fatigant continu, devient un plaisir lorsque le Sunlight vous aide. Rappelez-vous—Sunlight fait tout l'ouvrage, à moitié du prix et dans la moitié du temps des autres savons. Suivez les directions.

### ST-DONAT

20 avril 1909.

Les exercices du Cathéchisme pour la première communion ont commencé la semaine dernière, une vingtaine d'enfant y assistent sous la conduite de leur dévoué Pasteur le Révérend Eugène Pelletier.

—Monsieur Louis Philippe Ruest, ecclésiastique, neveu de Révérend M. le Curé Pelletier, est ici depuis une quinzaine pour cause de maladie.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Nos institutrices nous sont arrivées pleines de courage pour continuer l'œuvre à laquelle elle se sont soumises. Ce sont Mesdemoiselles Evangéline Saucier et Bernadette Côté, toutes deux de Ste-Luce Station, où elle ont passé leurs vacances de Pâques.

—Melle Emma Chasseur, de Mont-Joli, est en promenade, ces jours-ci, chez Monsieur Alexis Chasseur fils.

—Plusieurs jeunes gens ont été visités quelques sucreries avec grand plaisir, de sorte qu'ils ont pu satisfaire leur appétit en goûtant au sucre nouveau ainsi qu'à la bonne tire. Ils ont été très enchantés de leur charmant voyage. Une abonnée.



### SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné à Ottawa, et marquées sur l'endroit "Soumission pour approvisionnement aux phares, Québec," seront reçues jusqu'au vingt-septième jour d'avril 1909 pour l'approvisionnement de certains entrepôts requis pour les phares de l'agence de Québec, pour la saison de 1909.

Les provisions devront être livrées dans la cité de Québec, tel que désigné par l'agent du département de la Marine et des Pêcheries.

Les spécifications des articles requis peuvent être obtenues du département, ici, ou de l'agent du département à Québec.

Le département se réserve le droit d'accepter le tout ou aucune partie d'une soumission.

Chaque soumission devra être accompagnée par un chèque accepté par une banque canadienne charrtrée égal à 5 pour cent du montant total de la soumission.

Les journaux publiant cette annonce sans autorisation du département n'en seront pas payés.

G. J. DESBARATS,

Agissant pour le député-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa, Canada, 5 avril 1909.

### FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS,

Canada } ISRAEL MICHAUD  
Province de Québec } Demandeur; vs. UL-  
District de Rimouski } RIC DESROSIERS,  
No 5589. } Saint-Damase,  
Défendeur.

Une terre, étant le lot numéro vingt-six, au cadastre du canton McNider, septième rang, paroisse de Saint-Damase, la dite terre maintenant connue et désignée comme étant les lots vingt-six A, et vingt-six B (26 A et 26 B), au cadastre officiel du canton McNider, septième rang et paroisse de Saint-Damase—avec les bâtiments sus-construits, circonstances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'église de Saint-Damase, le ONZIEME jour de MAI, mil neuf cent neuf, à DIX heures de l'avant-midi. CHS. D'ANJOU Shérif.

### AVIS PUBLIC

Je donne avis que je suis devenu acquéreur des crédits de Edgard Lefrançois, Ste-Anne des Monts, failli; in vertu d'un transport fait par V. E. Paradis dont copie a été déposée au greffe de Percé.

F. C. DUFOUR,

1-2-f. Limoilou, Québec.

### PUBLIC NOTICE

I hereby give notice that I have become the purchaser of Edgard Lefrançois's credits, of Ste-Anne des Monts, insolvent; in virtue of a transfer performed by V. E. Paradis of which a copy has been deposited in the registry of Percé.

F. C. DUFOUR,

Limoilou, Quebec.

### VENTE A L'ENCAN

RE: L. H. CHOUINARD & FILS, Matano  
Avis est par le présent donné que Vendredi, le 30 Avril 1909 à 11 hrs a. m.

Sera vendu à mon bureau: 44 rue Dalhousie, Québec.  
A.—Stock d'épicerie et nouveautés...\$2,144.87  
Amueblement du magasin..... 7.80

B.—Crédits suivant liste..... 428.40  
Le magasin sera ouvert, le 27 Avril courant, pour inspection du stock et crédits.

V. E. PARADIS,  
Cessionnaire Syndic.  
Québec, le 19 avril 1909.

A LOUER. — Un bon logement, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à J. ART. MATTE, Rue St-Germain, Rimouski

### CROUP

stopped in 20 minutes sure with Dr. Shoop's Croup Remedy. One test will surely prove. No vomiting, no distress. A safe and pleasing syrup—50c. Druggists.

Province de Québec }  
District de Rimouski } Cour de Circuit  
No 8900

Olivier Gagné, de la paroisse de Saint-Pierre du Lac Matapédia, communément appelé Cedar-Hall, district de Rimouski, marchand, Demandeur.

vs  
Joseph Dupéré, ci-devant de la paroisse de Saint-Pierre du Lac Matapédia, et maintenant absent de la province, Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaitre sous un mois.

Rimouski, 10 avril 1909.  
L. Dionne, proc. dem. Letendre & Chamberland, G. C. C. 52-53.

Province de Québec }  
District de Rimouski } Cour de Magistrat  
No. 166 } Siégeant à Cedar-Hall.

Charles Pearson, de la paroisse de St Pierre du Lac, Cedar-Hall, mécanicien,

vs  
Adélar Pearson, de la paroisse de Ste Marie de Sayabec, industriel.

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre sous un mois.

Rimouski, 10 avril 1909.  
G. L. CLOUTIER, G. C. M.

Province de Québec }  
District de Rimouski } Cour de Magistrat  
No. 167 } Siégeant à Cedar-Hall.

Pierre Pearson, de la paroisse de Ste-Marie de Sayabec, mécanicien,

vs  
Adélar Pearson, de la paroisse de Ste-Marie de Sayabec, industriel.

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre sous un mois.

Rimouski, 10 avril 1909.  
G. L. CLOUTIER, G. C. M.

### A VENDRE

Une maison à deux étages, située au Quai de Rimouski (coin de la ligne), avec terrain. Très bon poste de commerce, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. CASIMIR BOULAY, Rimouski (Quai). 52 4 f-p.

### A VENDRE

Une maison située près de l'église de St-Fabien, comprenant une boutique de forge, etc, avec tout le matériel, en parfaite condition. Bon poste. Excellente occasion pour celui qui veut s'établir. Bonnes conditions. S'adresser à M. J. N. BEAULIEU, marchand, Rimouski. 52 1 m. p.

### A VENDRE

La propriété de feu Joseph Gauvreau, sur la rue St-Germain de Rimouski, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à D. BEGIN, N. P. 51 j. r c

## GRANDE REDUCTION

Ayant décidé d'abandonner le commerce de chaussures, je vendrai à des prix excessivement bas tout mon stock.

Cependant, je tiendrai ma boutique comme par le passé.

Votre patronage est respectueusement sollicité.

### Adelard Rioux

..CORDONNIER..

Rue de la Station, - RIMOUSKI. 48. 3 ms. x.

### CANADIAN PACIFIQUE

AYEZ de notre agent un exemplaire de...

### "Western Canada."

LISEZ-LE. Il en a intéressé des milliers. Il sera intéressant pour

VOUS

ET, SI VOUS ALLEZ DANS L'OUEST dites-nous QUAND et à quel endroit Nous vous donnerons nos taux et autres informations.

Ecrivez à F. R. PERRY, D.P.A., C.P.R. St-John N, B

51-52-1-2p.

### Dr Z. VEZINA

Ex-Élève des Hôpitaux de Paris SPECIALITE:

MALADIES des YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE, BUREAU: Fraserville chez Dame Vve Pierre Dion, coin des rues Joly et Station.

Tel. Kamouraska No: 325

Heures de Bureau: 8.30 hrs à 11.30 hrs A. M. et 1.30 hrs à 5 hrs P. M. Soir de 7 à 8 h. P. M

## Brique! Brique!

La manufacture de briques, dont M. Fortunat Ringuet est le propriétaire, à Rimouski, est en pleine activité.

On y trouvera toujours de la BRIQUE de première classe

A DES TAUX MOÉRÉS.

### FORT, RINGUET

MANUFACTURIER

RIMOUSKI, - - - - QUE

## Adel. Pineau

Manufacturier de

Portes et Chassis

AUSSI:

MOULURE, DECOUPAGE, TOUR- NAGE, Etc, Etc.

Entrepreneur Menuisier et Commerçant de Bois

On sollicite votre patronage.

Rimouski, Quo.



Pour-quoi Pas Tous Les Deux

Josh Billings, ce gracieux philosophe dont les maximes rustiques sont remplies de sagesse, dit une fois: "Plus je vis, plus je crois qu'un bon système de boyaux vaut plus qu'un bon système de cervelle." Le Celeri King fait de bons boyaux. 25c., chez les marchands ou par la maille. S. C. Wells & Co., Toronto. 3507

### A LOUER

Deuxième étage d'une maison, située avenue de la cathédrale, près de l'église, occupée actuellement par Mde Vve Ant. Dionne et autrefois par la Cie de téléphone "Le National".

S'adresser à

Mde, Frs. Lauzier,

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Un terrain sur l'avenue de l'évêché, formant cinq arpents sur deux arpents, huit cents mille pieds avec maison neuve de soixante pieds sur trente pieds ainsi que grange. Aussi magasin de quarante cinq pieds sur trente pieds et résidence privée, situés sur la Rue St-Germain; magnifique poste de commerce.

S'adresser à

C. A. St-Pierre

Rimouski.

### A VENDRE

Une maison de 16 x 28, finie à l'intérieur et à l'extérieur; une étable et une boutique de forge, très bien outillée, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. JOS. BEAULIEU, Forgeron, 3e Rang, BIC.

51-52-1-2p.

# Aux Amis de la Pipe!

50 p. c. de Reduction.

Mme Lauzier & Fils ont en main un lot considérable de TABAC EN FEUILLES, de choix, qu'ils offrent à Sacrifice.

7 livres pour \$1.00  
15 " " 2.00  
25 " " 3.00

# TERRIBLE MAL D'ESTOMAC

**Il souffrit durant quatre longues années.—Alors "Fruit-a-tives" lui apportèrent du soulagement.**  
Stratford Centre, Co. Wolfe, Qué.

11 Mai 1908.  
J'ai été complètement guéri d'un terrible mal d'estomac par ce merveilleux remède, "Fruit-a-tives". Je souffris de ce mal pendant quatre longues années. J'avais mal à la tête incessamment. Je ne pouvais rien manger sans ressentir de terribles douleurs d'indigestion. J'employai tous les remèdes connus et fus soigné par des médecins, mais la dyspepsie et les maux de tête persistèrent malgré le traitement.



On me dit d'essayer "Fruit-a-tives", et j'en envoyai chercher six boîtes et ce fut le seul remède qui me fit du bien. Je suis maintenant en excellente santé, je puis manger comme à l'ordinaire et je n'ai jamais mal à la tête, et je remercie le merveilleux remède "Fruit-a-tives" pour ce soulagement. Mon cas est bien connu dans ce voisinage et vous pouvez publier ce témoignage.

ALCIDE HEBERT.

50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, ou grandeur d'essai 25c. Si, pour une raison ou une autre, votre marchand n'a pas "Fruit-a-tives", ils vous seront envoyés frais de poste payés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## STATION FRUITIERE DE RIMOUSKI.

Extrait des stations d'Arboriculture fruitière de la Province de Québec, 1908.

Rimouski, 16 novembre 1908.

Monsieur Auguste Dupuis  
Directeur des Stations fruitières expérimentales  
Village des Aulnaies.

Monsieur le directeur,  
J'ai l'honneur et le plaisir de vous transmettre le rapport de 1908 sur l'état de la Station Fruitière de Rimouski.

Le verger, comme plusieurs autres de la région, a beaucoup souffert l'hiver dernier de la couche de glace vive qui a couvert le sol pendant longtemps. Seules les rangées d'arbres situés le long des clôtures, où il était resté un peu de neige, ont résisté sans dommage sérieux. Cette cruelle expérience nous a montré qu'avec notre climat de Rimouski les précautions ordinaires ne suffisent pas toujours, et que nous devons en prendre plus que partout ailleurs.

Les effets de cet accident, déjà en parties réparés, comme vous l'avez constaté par la vigoureuse pousse de cet été, le seront entièrement au printemps prochain : des arbres élevés à la Station même remplaceront les disparus.

Quelques remarques :

1° Ce sont les premiers qui ont le plus souffert ; cependant les Reine Claude importés de chez Monsieur Ballet, France, ont résisté, quoique très exposés, et ont fait de bonnes pousses.

2° Un certain nombre de cerisiers ont gelé par la tête ; ils ont tous cependant redonné sur le tronc des rejetons vigoureux.

3° Les pommiers se sont mieux comportés, mais au moment de la taille on a constaté que les boutons à fruit, nombreux d'ailleurs, étaient gelés, ce qui laisserait supposer que nous avons eu quelques nuits de très grand froid.

4° L'espèce est peu à considérer dans cette expérience, car les résultats sont à peu près les mêmes pour les arbres d'une rangée ; seul le pommier Transparente de Cron-

ceils a résisté dans les rangées où les autres variétés avaient péri.

Les travaux d'amélioration seront continués cette année, en particulier l'amendement du sol de la glaise, dont le charroi est déjà terminé, et l'établissement d'une protection plus efficace contre les grands vents qui règnent ici.

La Pépinière n'a pas souffert, grâce à sa situation ; elle a encore été augmentée au printemps dernier et fournira cette année un grand nombre de plants vigoureux et acclimatés, bons à être plantés.

Quelques leçons de plantation et de greffe ont été données aux élèves de la première classe de l'école des garçons de la ville de Rimouski.

Une petite pépinière plantée et entretenue par les élèves donnera des arbres qui restent la propriété des jeunes planteurs.

Un petit rucher a été établi cette année à la Station par l'honorable Monsieur Tessier. La récolte de miel a été satisfaisante et de très bonne qualité. Nous espérons voir augmenter l'année prochaine le nombre des ruches par l'essaimage.

J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur le Directeur,  
Votre très humble serviteur  
(Signé) Frère Henri.

## Pommiers à Vendre

Un grand nombre de beaux pom-

miers de 4 ans, assortis et acclimatés sont à vendre, à la Station expérimentale de Rimouski.

S'adresser, à  
Frère de la Croix de Jésus.  
Rimouski.

## SAINTE-BLANDINE

20 avril 1909.

Les contribuables de cette paroisse ont décidé à l'unanimité de continuer l'œuvre si admirablement commencée par le Rév. M. Perron, ci-devant curé de cette paroisse, en bâtissant un magnifique couvent qui sera plus tard sous la direction des bonnes sœurs du Saint-Rosaire. Nous leur souhaitons plein succès.

## SAINTE-FLAVIE

21 avril 1909.

Nous apprenons avec une vive joie que les braves gens de la paroisse de Ste-Flavie sont à travailler pour donner à leur dévoué Pasteur, un supplément qui augmentera ses revenus trop insuffisants. Honneur à ces braves gens qui prennent l'initiative et qui comprennent qu'avec trois à quatre cents piastres un prêtre catholique ne peut tenir convenablement la dignité sublime qu'il représente auprès de nous sur la terre. Et honneur encore plus grand pour eux s'ils se hâtent de parachever leur œuvre si noblement entreprise.

J. CANADA.

# LA SAUVEGARDE

Compagnie d'Assurance sur la Vie  
Siège Social : Montréal

Capital Souscrit. . . . \$1,000,000.

EXTRAIT DU 6ème RAPPORT

Adopté en Assemblée Générale des Actionnaires le 3 Avril 1909

## ACTIF

Débitures municipales, prêts (fabriques), argent en banque et en caisse, etc. \$254,531.85

## PASSIF

Divers comptes créditeurs \$ 5,625.30  
\$248,955.95

## RESERVE

Montant nécessaire pour couvrir la réserve statutaire, Table Hm. 3½ p.c. \$ 231,413.06

Surplus \$ 17,542.70

ACTIF CI-DESSUS \$248,955.93

CAPITAL SOUSCRIT NON APPELE \$850,000.00

TOTAL de la Garantie aux Porteurs de Polices

**\$1,098,955.96**

## OPERATIONS D'ASSURANCES

Nouvelles polices émises durant l'année \$ 1,558,550.00

Total d'Assurances en Force 3,843,367.00

Revenu Annuel 141,462.22

P. BONHOMME, Gérant-Général.

## NOS PROGRES DE L'ANNEE

Chiffre d'affaires et garanties augmentés.	Déboursés Diminué		Ce qui en diminuant contribue à grossir les profits.	
	Montant d'augmentation	Pourcentage d'aug.	Montant de diminution	
Assurance en Force.	663,549.00	20 p.c.	Décès	14,950
Revenu	22,612.43	15 p.c.	Dépenses générales	8,501
Actif	77,685.18	43 p.c.		
Plus value des débiteurs achetées cette année	4,869.90	5.17		
Garanties aux porteurs de polices	187,544.32	20 p.c.		

PLACEMENTS : Les placements faits au cours de l'exercice 1908 avaient acquis en fin d'exercice une plus value de 4,669.90, soit 5.17 p.c.

P. B.

L. DIONNE Président N. BERNIER, Sec.-Gérant A. AUDET, Inspecteur  
CAPITAL AUTORISE \$1,000,000.00

# La Rimouski

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1876

Opérant sous le contrôle du gouvernement fédéral

Assurances en force : \$28,000,000



Bureau-Chef - RIMOUSKI, Que.

NOUS DESIRONS VOTRE CLIENTELE

parce que nous sommes en mesure de vous satisfaire

## L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI

possède un outillage perfectionné Elle exécute des travaux de toute nature et de toute importance — Son stock de papeterie est considérable et répond à tous les besoins Elle fait le commerce de détail, mais s'occupe spécialement du gros

Les commandes reçues par la maille sont soigneusement remplies.

RUE S-T-GERMAIN.

RIMOUSKI.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. MUNN & Co 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



Ranges "PRINCE CRAWFORD" Avec ou sans Réservoir en Cuivre étamé, Indicateur pour la Chaleur, Rebords en acier nickelés, Dessus polis faciles à entretenir.

Nous faisons aussi les CHARRUES

Fermez pour nos catalogues et les prix du gros.



Répétez-le:—"Shiloh's Cure guérira toujours mon rhume et ma toux."

## A VENDRE

Un moulin à farine, comprenant deux moulages complètes, avec bon pouvoir d'eau. Aussi un lopin de terre de un arpent sur 20 arpents, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à :

ANACLET ST-LAURENT, Ste-Luce, Station. 2 f. p.

## Moulinage "Champion"

Medaille d'or Chicago 1893, d'argent Paris 1900. La meilleure au monde.—Strictement garantie pour

Cultivateurs Eleveurs Meuniers



fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engin à vapeur, engin à l'huile ou à gazoline.

Moud : Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.

Demandez catalogue, liste de prix et attestation. S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

# Le Piano

# Victoria

NOUVEAU MODELE

EST FABRIQUE EXCLUSIVEMENT POUR LA CIE DE MUSIQUE VICTORIA (The Victoria Music Co.)

Gérant à Rimouski : Arthur Chamberland.